Nous compléterons ces aperçus par 3 ou 4 remarques générales.

1o Voilà une colonie de langue française, où il y a 637 français venus de France ou issus de parents venus récemment de France, qui s'est formée spontanément, par la seule énergie de la race, sans l'appui d'aucun gouvernement. Des colonies semblables se sont formées ou se forment sur tous les points de l'immense Ouest canadien. A-t-on raison de répéter, comme on le fait si souvent, que le génie colonisateur est le propre des races anglo-saxonnes et n'appartient pas aux races latines?

2o Tous les colons de Notre-Dame de Lourdes sont religieux, ceux-là même qui ne l'étaient pas à l'origine, le sont devenus; ils vont tous à la messe le dimanche; ils font tous ou presque tous leurs pâques; un très grand nombre fréquentent les sacrements tous les mois, et même toutes les semaines. L'honnêteté est des plus remarquables: un vol y est chose presque inouïe. Pourquoi cette honnêteté et cette religion? Parce que tous vivent dans le travail, sur de vastes domaines, au sein de la liberté religieuse la plus ample, loin des influences des politiciens et des sectaires. Ainsi a été la France autrefois, ainsi peut-elle redevenir, délivrée du joug de ceux qui oppriment chez elle la liberté de conscience.

3o Chaque année, il nous arrive de 50 à 100 jeunes gens, la plupart sans capital; comme les colons des premiers jours, ils se placent chez les habitants qui ont été journaliers autrefois, et qui maintenant emploient 1, 2, 3 ouvriers; ils gagnent 1 piastre, \$1½ et 2 piastres par jour, outre leur nourriture; quand ils ont gagné quelques centaines de dollars, ils vont dans l'Ouest prendre des homesteads, ou demeurent au pays et y achètent des terres. Il se fait ainsi une immigration continuelle, très sérieuse, dans la paroisse et par elle. Les anciens colons sont contents; leurs parents, amis, connaissances des vieux pays n'ont d'eux que de bons renseignements; ils les suivent; se placent chez eux et, grâce à l'abondance et au prix élevé des salaires, arrivent eux-mêmes en quelques années à posséder un beau domaine agricole. Cette méthode d'immigration et de colonisation au moyen de la paroisse elle-même, est peut-être un peu lente, mais, nous le croyons, la meilleure par les éléments qu'elle fournit et les fruits stables qu'elle donne.

4o Un certain nombre de nos colons sont retournés en Europe, après avoir gagné 25, 50, 75 mille francs; mais trois familles seulement sont restées en France et y jouissent de leurs petites rentes. Presque toutes sont revenues à Notre-Dame de Lourdes ou au Canada, trouvant en ce pays des avantages qu'elles ne trouvent plus en France. Chaque année, un certain nombre de nos colons vont passer l'hiver chez leurs parents ou leurs amis de France; l'année dernière, il y en a plus de 15 qui ont été en état de se payer ainsi un voyage